

Revue Scientifique du



laboratoire  
Ville Société Territoire  
(laboVST)

# *Le Journal des Sciences Sociales*

N°24-Décembre 2022

ISSN 2073-9303

# LE JOURNAL DES SCIENCES SOCIALES

## CONSEIL SCIENTIFIQUE

- Prof Simplicie Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie  
Tropicale, IGT, Abidjan) Tel : Cel : (00225) 0707 70 85 57,  
E-mail : syaffou@yahoo.fr ou affou@ird.ci
- Prof Alphonse Yapi-Diahou, Professeur Emérite de Géographie (Université Paris 8),  
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi\_diahou@yahoo.fr
- Prof Brou Emile Koffi Professeur Titulaire de Géographie, (Université Alassane  
Ouattara.), Cel.: (00225) 0103589105 ; E-mail : koffi\_brou@uao.edu.ci
- Prof Roch Gnabéli Yao, Professeur Titulaire de Sociologie, (Université Félix  
Houphouët Boigny) ; Cel : 07 08 18 85 96 Email roch.gnabeli@laasse-  
socio.org
- Prof Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua),  
Cel : (00225) 0505 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr
- Prof René Joly Assako Assako, Professeur Titulaire de Géographie, Université  
Yaoundé, Cameroun ; Email rjassako@yahoo.fr
- Prof Ferdinand A. Vanga, Professeur Titulaire de Sociologie (Université Péléforo  
Gon Coulibaly), Tel : (00225) 01 03 48 91 60 / 05 05 083 702  
E-mail : ferdinand.vanga@upgc.edu.ci af\_vanga@yahoo.fr

## COMITE EDITORIAL

### Directeur de Publication

Simplice Y. Affou, Directeur de Recherches (Institut de Géographie Tropicale, IGT, Abidjan) Tel: Cel: (00225) 07 07 70 85 57 E-mail : syaffou@yahoo.fr  
ou [affou@ird.ci](mailto:affou@ird.ci)

### Rédacteur en Chef

Alphonse Yapi-Diahou, Professeur titulaire de Géographie (Université Paris 8)  
Cel : 0033668032480 ; Email : yapi\_diahou@yahoo.fr

### Rédacteur en Chef Adjoint

Jonas Guéhi. Ibo, Directeur de Recherches (Université Nangui Abrogoua)  
Cel : (00225) 05 05 68 48 23 E-mail : ibojonas@yahoo.fr

### Secrétariat du Comité de Rédaction

Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara,  
Bouaké, (00225)0103192952, Email [assueyao@yahoo.fr](mailto:assueyao@yahoo.fr)  
Konan Kouakou Attien Jean-Michel, Maître assistant, Université Alassane  
Ouattara, Bouaké, (00225)0707117755, E-mail : [attien\\_2@yahoo.fr](mailto:attien_2@yahoo.fr)  
Yapi Atsé Calvin, Maître assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké,  
(00225)0707996683, E-mail : [atsecalvinyapi@gmail.com](mailto:atsecalvinyapi@gmail.com)  
Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie, Ecole Normale  
Supérieure d'Abidjan, Cel.: (00225) 07 75 52 62; E-mail:  
[yassiga@gmail.com](mailto:yassiga@gmail.com)

### Secrétaire aux finances

Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie, Université  
Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire, (00225)0505483129,  
E-mail : [bohounse@yahoo.fr](mailto:bohounse@yahoo.fr)

## COMITE DE LECTURE

- Abdoul Azise SODORE, Maître de Conférences de Géographie/aménagement, Burkina Faso
- Adaye Akoua Assunta, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan
- Allaba Ignace, Maître de Conférences d'études germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Assué Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire
- Bally Claude Kore, Maitre de Conférences de Sociologie des organisations, université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Beka Beka Annie, Maitre de Conférences de géographie, École Normale Supérieure, Gabon
- Biyogbe Pamphile, Maître de Conférences de Philosophie, Ecole Normale Supérieure, Gabon
- Bohoussou N'Guessan Séraphin, Maître de Conférences de Géographie (Université Alassane Ouattara)
- Christian Wali Wali, Maitre-Assistant de Géographie, Université Omar Bongo de Libreville, Gabon
- Coulibaly Salifou, Maitre-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Diarrassouba Bazoumana, Maitre de Conférences de Géographie, environnementaliste, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dja Armand Josué, Maitre de Conférences de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Dosso Yaya, Maitre-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Eleanor FUBE MANKA'A, Maître-Assistant de Géographe, ENS/Université de Yaoundé I, géographie des aménagements ruraux
- Gokra Dja André, Maître de Conférences, Sciences du Langage et de Communication, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
- Hugo PILKINGTON, Maître de Conférences, Géographie de la santé, université de Paris 8, France
- Kadet G Bertin, Professeur Titulaire de Géographie, Ecole Normale Supérieure (ENS), Abidjan
- Koffi-Didia Adjoba Marthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny,

Koffi Yeboue Stéphane, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kouadio M'bra, Kouakou Dieu-Donne, Maître de Conférences de sociologie de la santé, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kouame Konan Hyacinthe, Maître de Conférences de Géographie, Université Peloforo Gon Coulibaly, Korhogo

Kra Kouamé Antoine, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Kramo Yao Valère, Maître-Assistant de Géographie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Loukou Alain François, Professeur Titulaire de Géographie TIC, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire

Moatila Omad Laupem, Maître-Assistant de Géographie, Université Marien Ngouabi (Brazzaville- Congo)

Ndzani Ferdinand, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

Ngouala Mabonzo Médard, Maître-Assistant de Géographie, Ecole normale supérieure, université Mariën Ngouabi, République du Congo.

N'guessan Adjoua Pamela, Maître-Assistant de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Soro Debegnoun Marcelline, Maître-Assistante de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Yao Célestin Amani Maître de Conférences de Bioanthropologie, Université Félix Houphouët Boigny, UFR SHS - ISAD

Yassi Gilbert Assi, Maître de Conférences de Géographie (Ecole Normale Supérieure Abidjan)

## SOMMAIRE

		<b>Pages</b>
Yayo née N'cho Amalatchy Jacqueline	Production et valorisation artisanale des petits pélagiques par les ghanéens en Côte d'Ivoire	<b>9</b>
Sinaly TRAORÉ Mamadou FOFANA	Facteurs de crispation des relations de cohabitation et recomposition des dynamiques de solidarité autour du parc national du Mont Péko	<b>21</b>
Gbougnon Martine Karamoko Vasseko	Le métier d'éducateur dans l'enseignement secondaire public en Côte d'Ivoire	<b>30</b>
Aimé MOUDJEGOU MOUSSAVOU	Grèves, crises politiques et formation des corps professionnels dans le secteur public gabonais	<b>47</b>
Dany Daniel BEKALE	Enseigner la mémoire collective au Gabon : une tâche problématique dans l'école moyenne	<b>59</b>
Marcel BAGARE Dognon Lucien BATCHO Esther Delwendé KONSIMBO	Communication politique et non-violence en période électorale : cas des élections couplées d'octobre 2020 au Burkina Faso à travers le media en ligne " <i>lefaso.net</i> "	<b>71</b>
Ounone KPANTE	La formation initiale a la fonction de chef d'établissement scolaire au Togo : un outil de gestion professionnalisante	<b>83</b>
Yemboaro Pacôme LOMPO Kiss-Wend-Sida Romaine ZANGRE/ KONSEIGA Yisso Fidel BACYE	Les personnes déplacées internes (pdi) face à la covid-19 dans la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) : vulnérabilité et résilience.	<b>96</b>
Abdoulaye GUINDO Issa DIALLO Biramapho LY	L'alcoolisme des jeunes filles comme un problème de santé publique au Mali : cas de la commune IV du district de Bamako	<b>110</b>
Yves Arnaud YOUMA Lucien OUÉDRAOGO Gabriel SANGLI Konan Jérôme	Services écosystémiques de la forêt classée de Tiogo dans le Centre-Ouest du Burkina Faso en déforestation	<b>123</b>
	Le système de protection du parc national de la Comoé	<b>138</b>

KOUAKOU M'Bra Kouakou Dieu-Donné KOUADIO Kouassi Kan Adolphe KOUADIO	(Côte d'Ivoire) : un dispositif à la hauteur des enjeux ?	
Bertin YANGA NGARY Bertrand D NDOMBI BOUNDZANGA Djeneric SAKA ALANDJI	Ressources humaines et offre de soins médicaux en zone rurale. Problèmes actuels et perspectives au Gabon	<b>150</b>
Géraud AHOUANDJINO Ousmane BEREPA Patrick AFFOIGNON Laurinda AKLOBO	Communication familiale et comportements sexuels à risque chez les collégiens du Couffo (Bénin)	<b>162</b>
Alain BOUSSOUGOU	La sédentarisation des populations dans la région d'Ekouk (Gabon)	<b>174</b>
Aaron FOUNDHO	Parrainage et situation des élèves à Banikoara	<b>187</b>
Mangliwè ENETEM Ayemi Akessime LAWANI	Analyse de la contribution de la société civile dans l'amélioration des centres d'accueil des enfants vulnérables au Togo : cas du projet d'accompagnement de l'ONG Creuset Togo	<b>201</b>
HOUEDJISSI Fingbe Ghislain	Gouvernance des pesticides et enjeux de coulisses dans les espaces peri-urbains et ruraux : cas des départements de Bouaké et de Tiebissou	<b>216</b>
Affoué Rachel KOFFI Kra Valérie KOFFI	Maintien des usages de l'eau du barrage à Taabo : la communication de lutte contre les schistosomiasés à l'épreuve	<b>230</b>
Kouakou Albert YAO Kouakou G. Barnabas KONAN	La sexualité des femmes en situation de handicap et vivant avec le VIH/Sida dans les villes d'Abidjan, Bouaké, Daloa et Yamoussoukro en Côte d'Ivoire	<b>243</b>
Régis Ollomo Ella	Détermination nominale et construction génitive en	<b>255</b>

shiwa, langue Bantu du Gabon

Sadji N’Gbansohfi GBANDEY Kodjo SOSOE	Engagement affectif et comportements de citoyenneté organisationnelle des agents de l’école supérieure d’administration et de gestion notre dame de l’église (esag-nde)	<b>266</b>
Michael MARAS	Écoles coraniques itinérantes, « Mahadjiris » et scolarisation aux écoles conventionnelles dans le Département du Logone et Chari, Extrême-nord Cameroun	<b>277</b>
Simon Pierre TIBIRI ZONGO Mathias Siaka GUE	Enseignement-apprentissage de la lecture courante dans l’enseignement primaire au Burkina Faso : les pratiques enseignantes sont-elles un frein ?	<b>286</b>
TCHANTIPO Sai Sotima M Gniré KORA GUERRA	Fondements de la dépigmentation cosmétique volontaire de la peau par les filles et femmes de Cotonou	<b>297</b>
E ZUO EPSE DIATE Sabine A TONAN T Yao ADOU Axel D D NASSA	Analyse des conflits fonciers entre les jeunes, les chefs de familles et l’état dans la mise en valeur des terrains périurbains de la métropole abidjanaise	<b>309</b>
SABLÉ Léhoua P ANGAMAN Kadio Mathieu	La question du statut épistémologique de la médecine : De Claude Bernard à Georges Canguilhem	<b>322</b>
Mama DJAUGA Sanni S SABI OROU BOGO François ALLOGNON	Cartographie des poches de criminalité transfrontalière dans la commune de Pèrèrè au Bénin (Afrique de l’Ouest)	<b>333</b>
Z MENIE OVONO O ISSA BOUYEBI Marie T ITONGO Jean B MOMBO	Apport de l’imagerie satellitale optique et radar a la caractérisation des inondations dans le grand Libreville (Gabon)	<b>346</b>



## **L'alcoolisme des jeunes filles comme un problème de santé publique au Mali : cas de la commune IV du district de Bamako.**

### **Alcoholism in young girls as a public health problem in Mali: case of commune IV in the district of Bamako.**

**Abdoulaye GUINDO**

Université des lettres et des Sciences Humaines de Bamako  
Email : abloguindo@yahoo.fr

**Issa DIALLO**

Université des lettres et des Sciences Humaines de Bamako  
Email : issosfr@yahoo.fr

**Birama Apho LY**

Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako  
Email : apholyca@gmail.com

**Résumé :** Cet article aborde l'alcoolisme chez les filles de la commune IV du District de Bamako. Il analyse la dimension genre dans la lutte contre l'alcoolisme au niveau de cette commune. Ce travail convoque l'approche mixte au regard de l'objectif assigné. Au regard des résultats, les jeunes des quartiers d'Hamdallaye et Lafiabougou consomment plus d'alcool avec respectivement 41,8% et 20,9%. Malgré l'interdiction de l'alcool et sa vente au moins de 18 ans au Mali, sur les 67 filles, 40,30% ont l'âge compris entre 14-17 ans. La tranche 21-30 consomme moins l'alcool avec 16,40 %. L'alcool est perçu comme un passe-temps lors des cérémonies festives, il a un rôle esthétique, permet la performance au lit et est considéré comme effet de mode. Quant aux connaissances des risques et les conséquences de l'alcool, globalement, les enquêtés connaissent les risques liés à la consommation d'alcool mais minimisent ces risques parce qu'elles ne mettent l'accent que sur la dépendance par rapport aux autres risques.

**Mots clés :** Alcoolisme, District de Bamako, commune IV, jeunes fille

**Abstract:** This article discusses alcoholism among girls in Commune IV of the District of Bamako. It analyzes the gender dimension in the fight against alcoholism at the level of this municipality. This work calls for the mixed approach with regard to the assigned objective. In view of the results, young people in the neighborhoods of Hamdallaye and Lafiabougou consume more alcohol with 41.8% and 20.9% respectively. Despite the ban on alcohol and its sale to children under 18 in Mali, of the 67 girls, 40.30% are between 14-17 years old. The 21-30 bracket consumes less alcohol with 16.40%. Alcohol is perceived as a pastime during festive ceremonies, it has an aesthetic role, allows performance in bed and is considered a fad. As for knowledge of the risks and consequences of alcohol, overall,

respondents know the risks associated with alcohol consumption but minimize these risks because they only emphasize dependence in relation to other risks.

**Keywords :** Alcoholism, District of Bamako, Commune IV, young girls

## **Introduction**

L'alcoolisme est une des principales causes évitables de mortalité dans le monde et plus particulièrement dans la population de jeunes filles. Cette mortalité est estimée à 4 millions selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), et ce chiffre devrait atteindre près de 10 millions d'ici 2030 (OMS, 2018). La nuisance de l'alcool pour la santé est prouvée scientifiquement par plusieurs publications issues de recherches conduites par des investigateurs de renom (Bator et al., 2008). Entre 1980 et 2000, 23 publications majeures ont porté sur le sujet (BMA Board of science, 2008). Ces recherches ont relevé que plus de 200 maladies sont liées à la consommation d'alcool. Et de préciser que sur les trois millions de décès attribuables à l'alcool, 28% étaient liés à des accidents de la route, des violences, des suicides et d'autres actes violents, 21% à des troubles digestifs, 19% à des maladies cardiovasculaires. Les autres décès sont attribués à des maladies infectieuses, des cancers, des troubles mentaux et autres problèmes de santé.

Malgré une connaissance étendue de ces dangers, et aussi les nombreuses résolutions de l'OMS sur la nécessaire instauration d'appliquer une politique de lutte contre l'alcoolisme, 70% des 3 millions de décès dû à l'alcool sont enregistrés dans les pays en développement. Au Mali, de nombreuses mesures ont été prises pour combattre l'alcoolisme. Sur le plan juridique, le décret N° 06-340 du code pénal du Mali interdit la vente de l'alcool à proximité des logements, du marché, des établissements scolaires et des lieux de cultes. Ce décret prévoit des sanctions contre la vente illicite de l'alcool et à également déterminer les lieux de vente de boissons alcoolisées. A côté de ces mesures juridiques, jouxtent d'autres comme celle d'interdiction de boire en public. Enfin, beaucoup moins contraignants sont les mesures éducatives sur la consommation de l'alcool destinées à la population générale et l'étiquetage des boissons alcoolisées.

S'il ne fait aucun doute que l'adoption de ces mesures peut être importante du point de vue pédagogique, elle n'a pas démontré d'effet soutenu sur la consommation de l'alcool comme le montre la création des établissements de loisirs à Bamako. Pour ne prendre qu'un exemple à titre illustratif, en 2018, selon le rapport de la Direction Nationale de l'Industrie, 58 hôtels, résidences, 22 restaurants, 15 bars et 3 boîtes de nuits ont été créés (Rapport, DNI, 2018). A en croire toujours aux dires de ce rapport, ces bars et boîtes de nuit tirent leurs recettes principalement de la vente des boissons alcoolisées.

Concernant les clients de ces établissements de loisirs, certains articles de presses tirent l'alerte. Selon M. Traoré (2007) :

« La nouvelle tendance de l'alcoolisme est l'irruption des jeunes filles dans la boisson dans les bars. Traditionnellement, boire le « tiapolo », le « dolo » en public était le privilège des hommes. Aujourd'hui, la tendance change. Les femmes ont fait une entrée fracassante dans l'alcoolisme ».

Or, au Mali et plus largement en Afrique, ce sont les femmes qui sont chargées de donner naissance aux enfants mais aussi de transmettre les valeurs culturelles. Elles sont également impliquées dans la sphère sanitaire à travers leur rôle dans les soins (care) de personnes malades.

Les résultats de certains travaux montrent que la consommation de l'alcool a des conséquences incalculables sur la vie de ces jeunes filles (Smith et al., 2009). Il existe un

risque accru pour la femme allaitante ou en grossesse d'avoir un enfant atteint de maladies neurologiques sans compter les nombreuses pertes en vie humaines liées aux accidents de la route. Sur l'organisme, l'alcool agit et est source de plusieurs maladies du foie telles que la cirrhose de foie et peut entraîner des morts neuronales. Au Mali, rares sont les études ayant abordées l'alcoolisme des jeunes filles. Ce travail cherche à combler ce vide. Pour nous servir de ligne conductrice, nous posons quelques questions : Quels sont les profils sociodémographiques de ces filles qui consomment l'alcool ? Quelle est leur niveau de connaissance des risques liés à sa consommation ? Qu'est ce qui incitent ces jeunes filles à le consommer et quelles en sont les éventuelles conséquences ?

Nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle la faible connaissance des jeunes filles des risques liés à la consommation de l'alcool expliquerait leur alcoolisme. L'objectif principal de cet article comprendre les raisons qui motivent les filles à s'adonner à l'alcool en dépit des risques sanitaire et des interdictions.

## **1. Méthodologie**

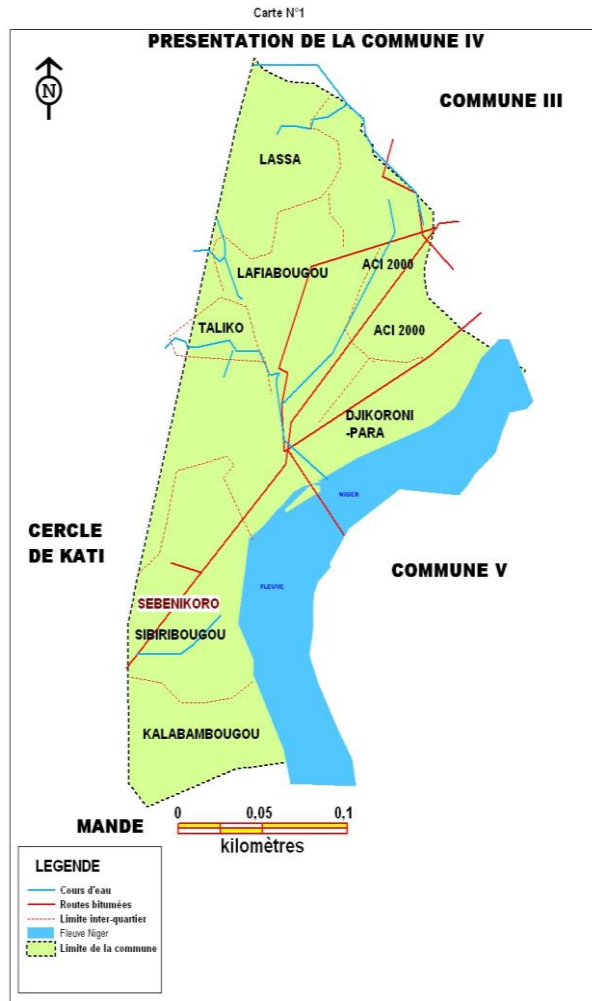
Ce travail s'inscrit dans le cadre du programme de recherche Enfance, soins et pédiatrie en Afrique de l'Ouest (Enspedia). Ce programme associe des anthropologues et pédiatres de sept pays d'Afrique de l'Ouest et prend le parti de donner la parole aux enfants afin qu'ils évaluent à leur manière la qualité des soins qui leur sont prodigués (Y. Jaffré, 2019).

L'étude a combiné une revue de documents et une collecte de données (méthodes quantitatives et qualitatives) auprès d'un échantillon représentatif. Une équipe composée de deux experts (quantitatif et qualitatif), six assistants et dix enquêteurs ont effectué le travail sur le terrain.

### **1.1 Lieu d'enquête**

Les enquêtes se sont d'abord déroulées dans les établissements de loisirs se trouvant à Bamako. Ces premières enquêtes exploratoires nous ont permis d'élaborer les outils de collecte de données afin de nous orienter vers les bars et boîtes situés dans la Commune IV. L'enquête a couvert les quartiers de Lafiabougou, Hamdallaye, Sebenicoro, ACI 2000 et Djicoroni Para. Le choix de ces quartiers été fait avec l'implication des autorités sanitaires et communales.

Carte de la commune IV du district de Bamako



### 1.2 Déroulement des enquêtes

L'enquête quantitative a ciblé les jeunes filles qui ont l'âge compris entre 14 à 30 ans. A ce niveau, 67 filles réparties entre les cinq quartiers sur huit que compose la commune, ont été choisies pour porter les tests empiriques. Cette population a été choisie de façon raisonnée. En effet, le choix raisonné chez les filles, est lié au budget prévu pour la mise en œuvre du programme mais également à notre volonté de nous focaliser sur un nombre limité de jeunes qui partagent les critères suivants : la ressemblance quant au lieu d'habitation, l'âge, le sexe, la situation matrimoniale, l'occupation, le niveau d'étude.

S'agissant de l'approche qualitative, des guides d'entretien ont été adressés aux personnes ressources suivantes : barmans (5), agents sanitaires (5), parents (10), élus locaux (3) et chercheurs (3) ayant effectué des recherches sur l'alcool. Les garçons (25) ne sont pas restés en marge, leurs avis comptent. Les guides ont porté sur les thèmes suivants : Les causes de la consommation de l'alcool, l'évènement pendant lequel ils ont consommés pour

la première fois, leur niveau de connaissance sur l'alcool ainsi que les risques liés à sa consommation.

L'analyse de contenu des discours a été le mode de traitement des données qualitatives. Le logiciel SPSS a permis de générer les graphiques et les tableaux statistiques.

## **2. Présentations des résultats**

### ***2.1 Caractéristiques sociodémographiques des enquêtées***

Nous nous sommes intéressés à la consommation de l'alcool chez les jeunes filles dans les différents quartiers de l'échantillon. Il ressort que sur 67 filles interrogées, les jeunes des quartiers d'Hamdallaye et Lafiabougou consomment plus d'alcool avec respectivement 28 soit 41,8% et 14 soit 20,9%. Les autres quartiers se partagent le reste des pourcentages avec 5 personnes qui n'ont pas daigné répondre aux questions.

Les résultats par rapport à l'âge des enquêtées sont surprenants. Malgré l'interdiction de l'alcool et sa vente au moins de 18 ans au Mali, sur les 67 filles, 40,30% ont l'âge compris entre 14-17 ans, le même pourcentage est valable pour la tranche d'âge 18-20 ans. La tranche 21-30 consomme moins l'alcool avec 16,40 %.

S'agissant de la situation matrimoniale, les célibataires sont les plus grands consommateurs d'alcool avec 79,1% suivis des mariés 9% et des divorcés 6%. Nous notons 6% de non répondants. A l'analyse, les célibataires ont moins de charge financière et ont une certaine liberté au plan contrôle social. Contrairement, les mariés peuvent se faire accompagner par leurs époux, les divorcés quant à eux consomment pour des raisons de divertissements et pour échapper au stress de la vie.

Parmi les couches socio-professionnelles interrogées, les élèves et Etudiantes sont celles qui s'intéressent plus à l'alcool avec 64,2% des 67 personnes enquêtées. Ils sont suivis des sans-emploi avec 16,4% et des professions libérales 11,9%. Les Elèves et Etudiantes en dépit du fait certains n'ont pas l'âge de la majorité, aiment l'alcool. Cette situation peut s'expliquer par l'effet de mode, la télévision et les nouvelles technologies de l'information, en l'occurrence les réseaux sociaux. Les sans-emplois ont le temps de se distraire, la consommation de l'alcool est un passe-temps mais aussi un moyen pour oublier les problèmes liés à leur statut de chômeur.

Les événements lors desquels les jeunes consomment de l'alcool sont variés. Mais la plus-part du temps les jeunes filles consomment lors des sorties en boîte de nuit avec 68,7%. L'alcool est surtout consommé par elles pour mieux fêter et les boîtes de nuit sont les lieux propices pour se régaler. 13,4% des jeunes consomment de l'alcool lors des retrouvailles entre amis. C'est aussi un lieu pour les jeunes de démontrer qu'ils sont à la page, qu'ils sont bien éveillés donc ne pas consommer de l'alcool lors de ces retrouvailles est rabaissant pour les jeunes. Egalement, 6% les jeunes consomment lors des invitations chez des amis pour la même mentalité, il faut se montrer à la hauteur. La consommation lors des événements sociaux tels que les anniversaires, les pique-niques, l'arrosage de la réussite à un examen, s'occupe du reste du pourcentage. Ils sont des moments pour consommer le champagne.

Quant aux types de boissons alcoolisées consommées, la bière vient en tête avec 43,3%. Parmi 67 personnes, 17,9% n'ont pas voulu se prononcer parce qu'ils ont honte. La bière est suivie du Whisky avec 14,9%, toutes des boissons alcoolisées. Le beaufort, Jack Daniel, la vodka et le dolo traditionnel viennent en dernier ressort.

La fréquence de la consommation de l'alcool montre que 25,4% de jeunes filles consomment l'alcool plus de deux fois par semaine. Cette consommation ne se limite pas seulement pendant le week-end, mais aussi pendant les jours ouvrables de la semaine. 17,9% ignorent

le nombre de fois où ils consomment. Ce sont des jeunes qui peuvent consommer à n'importe quel moment et leur consommation d'alcool est devenue une habitude. 16,4% consomme une fois par semaine c'est-à-dire pratiquement pendant le week-end. Notons que 16,4 n'ont pas donné de réponse ce sont particulièrement ceux qui ne consomment pas de l'alcool ou qui consomment occasionnellement. 13,4 consomme deux fois par semaine. Ce groupe est surtout composé des jeunes qui consomment généralement pendant le week-end. Leur consommation se fait le vendredi et samedi soir, 9% des jeunes qui composent l'échantillon consomment de l'alcool occasionnellement. Ce sont des jeunes qui consomment lors de rencontres ou même de la fête.

## **2.2 Raisons motivants la consommation de l'alcool chez les filles**

### *2.2.1 Alcool comme un passe-temps*

Pour certaines filles interrogées, l'alcool est considéré comme un passe-temps. En effet, si certaines pensent qu'il est un remontant, d'autres, par contre le consomment pour parer à la fatigue. Ainsi, la pensée de cette fille est édifiante : « *l'alcool est très bon pour la santé, c'est un remontant comme le thé ou même comme le café, sauf que l'alcool est plus puissant que tout ça* ». Cet enquêté compare l'alcool au thé et au café mais pense qu'il est plus puissant que ceux-ci. Parallèlement, cette affirmation venant d'une jeune fille de 25 ans, rencontrée dans un bar de l'ACI 2000, qui a souhaité garder l'anonymat, est sans appel : « *Je viens souvent ici prendre quelques verres quand je suis très fatiguée, cela me permet de changer d'air, et de m'éloigner de tous les bruits de la famille* ». Elle trouve l'alcool comme une solution à la fatigue, un moyen d'isolement pour contrer les problèmes familiaux.

En analysant les deux discours, l'alcool est perçu contrairement à toute attente, comme un moyen d'être plus en santé. Ce qui réfute la thèse de la nuisance de l'alcool. Consommer l'alcool comme solution à la fatigue c'est déplacé le problème. Cette stratégie peut avoir des conséquences fâcheuses pour le consommateur dans un avenir proche. Cependant, au-delà du fait que c'est un passe-temps, quel usage font-elles dans les lieux de loisir ?

### *2.2.2 Alcool dans les cérémonies festives*

La consommation de boissons alcoolisées peut s'intégrer dans un cadre rituel d'appartenance et de partage de valeurs communes et permettre que l'état de conscience s'accorde à l'évènement afin de renforcer le lien social au sein de la fête. Cette consommation permet de favoriser la convivialité, faire tomber les inhibitions (éliminer le complexe), permettre de partager, de se lier d'amitiés. On se trouve donc face à une situation où la non-consommation peut parfois être considérée comme une non-participation à l'ambiance festive, ou pour le moins, générer une marginalisation dans ce contexte particulier. L'enquête montre que les filles sont exposées à l'alcool lors des fêtes. En effet, 80% des filles interrogées affirment avoir eu leur premier contact avec l'alcool lors des fêtes. A., une fille de 19 ans raconte comment elle a pris goût à l'alcool:

« Ma première fois, c'était lors du mariage d'un grand frère au cours duquel on a apporté une bouteille de champagne. Et cela a été agréable et m'a fait du bien et c'est dès lors, j'ai pris goût à l'alcool ».

De son côté, une fille de 22 ans, indique prendre l'alcool les fins d'année et lors d'anniversaire : « *Moi, je prends de l'alcool généralement pour fêter, comme les fêtes de fin d'année. Ma première fois s'était à un anniversaire d'une amie* ». Elles sont aussi nombreuses à boire de l'alcool pour s'éclater ou même pour mieux savourer la fête. Certaines filles boivent par mimétisme, pour ne pas être taxé par les autres de jeunes non

« branchée ». Cette fille de 16 ans est de celles-là : « *Quand je sors avec les amies, je vois tout le monde bois, et je ne voulais pas qu'on me considère comme si je n'étais pas à la page, donc je me mets à boire à mon tour aussi* ». Le Barman abonde dans le même sens et constate que : « *La plupart des jeunes boivent pour être au top, quand on boit pour la première fois, ça se voit tout de suite, parce qu'après quelques verres les nouveaux se sentent soûler* ».

L'analyse de ces propos montre que les filles apprennent à consommer l'alcool lors des mariages, des fêtes d'anniversaire, des fêtes de fin d'années telles que Noël et le 31 décembre. Pour montrer aux autres qu'elles sont éveillées, elles se mettent à boire. L'une des conséquences de cette consommation improvisée est la non maîtrise de la quantité d'alcool à consommer. Cette situation conduit beaucoup de filles à l'état d'ivresse.

Il faut aussi noter également que l'alcool est consommé pour se rendre belle. Sa consommation semble avoir un effet sur le teint des consommatrices.

### 2.2.3 De l'esthétique dans la consommation de l'alcool

Plusieurs jeunes de la capitale notamment de la commune IV consomment de l'alcool en vue de se rendre belles. A la suite d'une observation, lors d'un voyage de Bamako pour Ségou, arrivé au poste de Niamana, nous avons aperçu une jeune fille d'une vingtaine d'année. Après avoir pris un sachet de vin blanc, il a appliqué le reste du vin sur son visage et sur ses mains. Non loin de lui, une autre jeune indique que ce geste consiste à « bronzer » le visage. Beaucoup de filles estiment que la consommation de l'alcool permet d'avoir un bon teint, un visage luisant. Selon elles, les alcools les plus convoités sont la bière et le whisky coca. Dans un bar, une jeune fille de 17 ans assise face à une bouteille de bière qui était sur sa table, affirme sans ambages : « *Ça me donne un bon teint, tu vois comment ça brille mon teint ? Cela est l'effet de la bière, mon frère je vous le recommande* ». Ce qui a plus attiré notre attention est que les garçons aperçoivent cet effet sur le teint. Un jeune homme affirme qu' : « *on reconnaît généralement les filles consommatrices par leur teint. Elles ont un teint qui a plus d'éclat et qui brille d'une manière irrésistible* ». Cette situation nous a poussés à satisfaire notre curiosité selon laquelle l'alcool contient-il des produits qui ont un effet sur le teint ? A ce questionnement, le Dermatologue Dr. S répond que :

« L'alcool contient beaucoup de vitamines, il est capable de renforcer les cellules et puis ça augmente les hormones, donc cela peut rendre la peau un peu plus bronzée. Mais cette modification est à court terme, parce qu'à long terme il peut entraîner des problèmes sur la peau comme le cancer de peau ».

Les filles ignorent cette réalité. Si l'alcool est bon pour le teint, cela est à court terme. Il est destructeur de la peau à la longue, si son usage sur la peau et sa consommation sont prolongés.

Par ailleurs, quelle perception les filles ont de l'alcool en lien avec la performance sexuelle ?

### 2.2.4. L'alcool en matière de performance sexuelle et comme effet de mode

A ce niveau, quelques des jeunes garçons ont été interrogés pour connaître leur perception de l'alcool en lien avec le sexe. Dans ce contexte, MK, un jeune Etudiant, nous livre sa perception :

« Moi, j'ai 20 ans et j'ai commencé à prendre l'alcool depuis l'âge de 15 ans. C'est un ami qui m'a conseillé qu'une fois ivre on peut tenir très longtemps lors d'un rapport sexuel, et puisque j'avais un problème d'éjaculation précoce, j'ai vite adhéré au conseil de cet ami. Depuis lors, je soigne mon mal avec l'alcool et cela marche bien, je ne peux plus m'en passer ».

L'alcool est considéré ici comme un aphrodisiaque, un remontant au lit, pour mieux satisfaire sa partenaire. A force de le consommer pour parer à son problème d'éjaculation, il est devenu un accro. Contrairement, J.C. informaticien, consomme l'alcool par effet de mode :

« J'ai commencé à prendre l'alcool quand un jour un ami m'a invité à une fête, j'étais le seul qui prenait de la sucrerie et j'ai eu honte devant les amis qui me traitaient de femme, et j'ai dû en boire ce jour-là. Depuis lors, j'ai continué et aujourd'hui, je ne peux plus m'en passer ».

Selon cet enquêté, parmi les amis, celui qui ne consomme que la sucrerie et non l'alcool, devient la risée des autres. La personne s'apparente à la femme. Le taximan A. dira que l'alcool empêche de dormir au volant, ainsi laisse-t-il entendre que : « *pour me tenir en éveil très tard dans la nuit surtout les weekends, je renforce mon café-fort avec 5 petits sachets de liqueurs. Cela me mets en forme et me permet de ne pas somnoler au volant* ». KS de son côté, imite sa petite amie qui boit l'alcool, il éprouve un complexe vis-à-vis de cette dernière de refuser de consommer l'alcool. Ainsi, selon lui :

« J'ai commencé à boire, parce que ma petite amie boit, et en sa présence je ne peux me permettre le luxe de prendre une sucrerie, donc j'ai commencé à faire comme elle, et nos amis trouvent notre couple stylé, donc pas question d'arrêter ».

Ces discours évoquent quelques raisons qui poussent les garçons et filles à consommer l'alcool. Ces raisons constituent en même temps des perceptions. Dans un souci d'avoir une performance sexuelle et pour résoudre l'éjaculation précoce certains consomment l'alcool, d'autres, par contre le font par effet de mode face à un complexe.

Au regard de ces raisons et perceptions évoquées, qu'en est-il du niveau de connaissance des risques liés à la consommation de l'alcool par les jeunes filles ?

### 2.3 Connaissances et perceptions des risques des filles sur les conséquences de la consommation d'alcool

**Tableau N°1** : connaissances des risques liés à la consommation de l'alcool

Risques	Effectifs	Fréquences %
Cancers de sein	7	10,5
Accident Vasculaire cérébral (AVC)	7	10,5
Cirrhoses du foie	11	16,4
Dépendance à l'alcool	13	19,4
donner naissance à un bébé touché par l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fatale.	7	10,5
Faire une fausse couche ou accoucher d'un enfant mort-né	6	9
Sans réponse	16	23,9
Total	67	100

**Source** : enquête personnelle, Bamako, Commune IV.

A la lecture de ce tableau, il est important de signaler que beaucoup de jeunes filles soit 23,9% des 67 filles interrogées, ne sont pas parvenues à dégager les problèmes liés à la consommation de l'alcool. Pour elles, c'est seulement la consommation abusive qui peut causer des problèmes à l'organisme humain. Parmi elles, 19,4% sont d'accord que la consommation abusive de l'alcool peut entraîner une dépendance contre 16,4% qui pense que l'alcool donne la cirrhose du foie. Ces pourcentages sont suivis par 10,5% qui pensent que la consommation de l'alcool peut favoriser le cancer de sein, ce même pourcentage est respectivement valable pour les filles qui estiment que la consommation de l'alcool peut conduire à des risques d'accident vasculaire cérébral et celles qui trouvent que la



consommation de l'alcool peut conduire à donner naissance à un bébé touché par l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fatale. Les médecins ou les sages-femmes conseillent toujours à des femmes enceintes de ne pas consommer de l'alcool mais paradoxalement, 9% des enquêtés pensent que la consommation abusive d'alcool peut conduire à une fausse couche avec un enfant mort-né.

Globalement, les enquêtées connaissent les risques liés à la consommation d'alcool. Mais selon elles, ce risque est minimisé parce qu'elles mettent plus l'accent sur la dépendance que les autres risques. Or, il s'agit de parler des risques liés à cette dépendance. Il s'agit de répondre à la simple question : qu'advient-il à celle qui est dépendante de l'alcool dans une durée aussi prolongée ? Ce questionnement nous conduit aux conséquences qui peuvent découler de la consommation de l'alcool.

Sur ce registre, la plupart des personnes rencontrées lors de l'enquête, sont conscientes des méfaits de l'alcool sur l'organisme. Les enquêtées arrivent au moins à nous citer deux maladies liées à la consommation de l'alcool.

#### **2.4 Les conséquences de la consommation d'alcool, l'avis des professionnels de santé**

La plupart des agents de santé que nous avons interrogés pensent que l'alcool détruit l'organisme. Ainsi, Selon Docteur D. Cancérologue à l'Hôpital mère-enfant le Luxembourg : « *La consommation de l'alcool est le premier facteur pour le cancer de gorge et du poumon* ». Au-delà du fait qu'il donne des maladies, l'alcool agit négativement sur l'organisme d'un enfant issu de parents alcooliques. En effet, Dr D., biologiste, estime que : « *Il faut faire attention avec l'enfant issu d'un père ou d'une mère alcoolique, car son organisme est fragile par rapport aux autres enfants* ».

L'alcool ne nuit pas uniquement à la santé de celui qui en consomme. Boire trop, a en effet des conséquences sur l'entourage et sur la société : souffrance des proches, coûts élevés voire accidents et violence.

##### **2.4.1 Impact sur les proches**

Les membres de la famille proche, notamment les enfants, subissent souvent les conséquences de la consommation d'alcool. Les relations se compliquent et la famille est préoccupée, ce à quoi s'ajoutent des problèmes financiers et de santé.

« Personne ne veut avoir de parents alcooliques, car quelqu'un qui consomme l'alcool n'a souvent honte de rien. Il peut s'arrêter dans une rue et pisser devant tout le monde. Tu vois, si c'est ta mère qui fait cela devant tes amis ? » (I.T., jeune fille, 23 ans).

Les femmes, notamment les plus jeunes d'entre elles, courent des risques particuliers dans des groupes d'amis et de connaissances qui boivent trop. Au Mali, une femme qui boit semble signaler ainsi qu'elle est au moins réceptive et, pour certains hommes, une femme en état d'ivresse est par définition sexuellement disponible. Des notions telles que celles de « je l'ai sans m'en rendre compte » et « viol par un compagnon de sortie » témoignent des préoccupations que suscite depuis quelque temps ce problème. Bien souvent, les avances sexuelles intempestives mettent en jeu l'alcool.

##### **2.4.2 Violence et coûts sociétaux**

La violence est souvent liée à l'abus d'alcool. Cette violence peut se produire autant dans le cadre familial que dans l'espace public. Dans la rue, les passants peuvent également être gênés par les personnes alcoolisées sans que cela soit perçu comme de la violence. Un agent de santé estime que : « Ce sont des gens qui peuvent pisser ou chier dans leur pantalon. C'est vraiment honteux. » (M.D., agent de santé).

De même, lorsque des activités très risquées et des conduites portant atteinte à l'ordre social sont liées à la consommation d'alcool, elles sont jugées de manière moins sévère qu'un comportement équivalent adopté par une personne sobre. Or, des enquêtes récentes montrent que la plupart des gens n'estiment pas que l'état d'ivresse soit une bonne excuse pour un tel comportement. À de rares exceptions près, la législation des pays de culture occidentale ne contient pas de dispositions particulières concernant l'ivresse bien que, dans la pratique, lorsqu'une personne en état d'ivresse tue quelqu'un, elle a plus de chances d'être condamnée pour homicide que pour meurtre. En ce qui concerne les crimes et délits moins graves dans lesquels l'alcool joue un rôle, le remplacement de la peine par une injonction thérapeutique est également plus fréquent.

Sur le plan social, le consommateur d'alcool, s'il quitte sa buvette, est mal perçu par la société surtout par ceux qui sont versés dans la religion. Le consommateur à l'état d'ivresse, se comporte comme certains animaux dans l'imaginaire populaire au Mali. C'est ainsi qu'il reçoit les préjugés suivants : il urine comme le crapaud, est têtu comme l'âne, moins peureux comme un lion. Ces jugements peuvent constituer un frein à leur collaboration et à leur mariage. Économiquement, l'alcool ruine surtout dans une société où le SMIG est de 40 000FCFA (Cf. décret N°2015-0364/P-RM du 19 mai 2015).

Certains consommateurs relativisent ces méfaits et estiment qu'il devient néfaste quand on en abuse. Ces derniers pensent que la consommation modérée de l'alcool ne peut représenter aucun danger pour la santé. La vente de l'alcool fait entrer beaucoup d'argent, les commerçants dans ce domaine paient bien l'impôt, c'est pourquoi certains agents de la mairie font leur éloge. Ainsi, cet agent de la mairie de commune IV indique que :

« Nous sommes tous d'accord qu'il n'y a aucun produit sur le marché au Mali qui fait bon marché que des boissons alcoolisées. La vente de l'alcool est un moyen sûr pour se faire rapidement de l'argent. C'est pourquoi des propriétaires des établissements touristiques sont des bons payeurs d'impôt et taxe, c'est d'ailleurs pour cela qu'ils n'ont pas de problèmes avec les autorités du pays ».

L'alcool est l'une des principales causes de décès sur les routes. Depuis quelques années, les accidents de route ou la conduite en état d'ivresse se multiplient de jour en jour. Le mélange alcool et volant est toujours catastrophique chez les jeunes qui sont malheureusement encore trop nombreux à être impliqués dans des accidents graves où l'alcool est en jeu.

Selon la direction de la police nationale du Mali, les accidents routiers sont surtout causés par la conduite en état d'ivresse. La consommation de boissons alcoolique par un conducteur lors d'événements festifs met en danger la vie des personnes. Cette inconscience peut engendrer des accidents de la route, qui peut amener aux blessures graves ou décès du conducteur ou et avec les passagers, soit les personnes près du véhicule (Piétons, motocyclistes, vendeurs), à la destruction de certains enceintes (Restaurants, alimentation, boutiques et magasins) près de la route, et aussi certains biens public (Feux tricolores, panneaux de signalisations, poteaux électriques).

### **3. Discussion**

Il ressort de ce travail que les jeunes des quartiers d'Hamdallaye et Lafiabougou consomment plus d'alcool avec respectivement 41,8% et 20,9%. Quant à l'âge des consommateurs, malgré l'interdiction de l'alcool et sa vente au moins de 18 ans au Mali, sur les 67 filles, 40, 30% ont l'âge compris entre 14-17 ans, le même pourcentage est valable pour la tranche d'âge 18-20 ans. La tranche 21-30 consomme moins l'alcool avec

16, 40 %. A l'opposé de ces résultats, S. Sangaré (2009, p.34), dans une étude sur la consommation de l'alcool dans le district de Bamako a trouvé :

« Une prévalence de 9,5% dans une population âgée de 10 à 29 ans dans les six communes du district de Bamako. Parmi les sujets buveurs 90,24% étaient des garçons et 9,76% étaient des filles ».

Ce faible taux des filles s'expliquerait par le fait que le Mali étant majoritairement musulman, la consommation d'alcool est condamnée pour les femmes et les hommes. De plus, la femme qui consomme de l'alcool était marginalisée et rejetée dans la société. La société malienne a subi aujourd'hui une mutation profonde, la consommation de l'alcool par les filles est considérée comme un effet de mode.

Les résultats évoquent également quelques raisons qui poussent les filles et les garçons à consommer de l'alcool. Ces raisons constituent en même temps des perceptions. En effet, l'alcool est perçu comme un passe-temps lors des cérémonies festives, il a un rôle esthétique, permet la performance au lit et est considéré comme effet de mode. Dans une étude, D. Marcelli (1999, p.237), parle de l'alcool aussi comme moyen de détente :

« L'usage des substances ou sa tolérance dans un groupe joue un rôle majeur dans l'initiation à la consommation d'alcool et de drogue à l'adolescence. Dans les enquêtes, les jeunes eux-mêmes disent boire pour le plaisir et pour se détendre ».

Contrairement, J.W Labrie (2007, p.393), dans son travail, met en avant la place de la camaraderie comme facteur déterminant : « *la camaraderie était le principal élément qui favorisait la consommation d'alcool chez des étudiants aux Etats-Unis* ».

Les connaissances des risques et les conséquences de l'alcool ont été aussi traitées. Globalement, les enquêtés connaissent les risques liés à la consommation d'alcool. Mais selon eux ce risque est minimisé parce qu'elles mettent plus l'accent sur la dépendance que les autres risques. Or il s'agit de parler des risques liés à cette dépendance. Selon P. Dakouo (2011, p.23) : « *Une femme consommant 50 grammes d'alcool par jour (5 pintes de vin, 5 verres de vin) augmente son risque de développer un cancer du sein de 50%* ». Dans la même lancée, M. Kane (2013, p.15) estime que :

« La consommation de l'alcool est également à l'origine de nombreuses maladies telles que : les maladies cardiovasculaires : hypertension artérielle, cardiopathie etc. les maladies de l'appareil sexuel : impuissance, éjaculation précoce, perte du désir sexuel, dyspareunie, aménorrhée ».

S. Sanogo (2011, p. 59) quant à lui, dira que :

« L'alcool peut induire une perturbation du cycle menstruel. D'autres organes comme les ovaires, l'utérus ou le vagin peuvent être atrophiés. L'alcool est bien plus dangereux chez la femme enceinte. L'alcoolisme chez un conducteur est un délit punissable par le code de la route, il a des conséquences néfastes sur la santé. Cependant on a retrouvé 24% de conducteurs qui étaient alcooliques ».

P. Dakouo (2011, p. 23) enchaîne par les conséquences sociales de la consommation de l'alcool :

« De la consommation d'alcool peuvent découler des problèmes sociaux qui peuvent être l'endettement, absence de foyer, problèmes familiaux, problèmes matrimoniaux, problèmes d'emploi, problèmes sexuels, isolement social, comportement agressif, comportement passif, violence domestique, mauvais traitement infligé aux enfants, abandon des enfants et foyer, accidents domestiques, accidents de travail, absentéisme, mauvaise organisation du temps personnel, perte d'emploi, condamnation morale de la société ».

Ici, la particularité de ce travail réside dans le fait qu'il s'intéresse à la consommation de l'alcool chez la femme dans une commune du District de Bamako. Le travail n'est donc pas extrapolable à l'ensemble des communes. Il a permis de cerner le changement profond

opéré dans la commune en question. Ce changement constitue un bouleversement des us et coutumes.

## **Conclusion**

La consommation d'alcool dans la gent féminine est un fait réel dans la commune IV du district de Bamako. De nombreux facteurs expliquent pourquoi les jeunes filles se mettent à consommer l'alcool et persistent dans cette habitude. Elles développent des habitudes vis-à-vis de l'alcool et cela débouche sur des conséquences dangereuses pour leur santé.

Les effets nocifs de la consommation d'alcool sont nombreux. Ces effets sont comme une épidémie, ils se propagent au sein des sociétés. Ils entraînent dans son sillage toute une série de maladies comme les maladies cardiovasculaires : hypertension artérielle, cardiopathie, les maladies de l'appareil sexuel.

Avec une réduction significative de la consommation d'alcool, certaines maladies comme la cirrhose et la pancréatite seraient peut-être presque inconnues chez les femmes, et d'autres seraient plus rares, comme les malformations fœtales, les fœtopathies chez les femmes enceintes et l'ulcère gastrique, les psychoses chez la femme.

## **Références bibliographiques**

BABOR Thomas, STENIUS Kerstin, ROMELSSJO Anders, 2008, Alcohol and drug treatment systems in public health perspective: mediators and moderators of population effects. *International Journal of Methods in Psychiatric Research*, 17(S1), S50-S59.

BMA Board of Science, 2008, Alcohol misuse: tackling the epidemic. British Medical Association.

DAKOUO Pacôme, 2011, Contribution à l'étude de la prévalence de la consommation de l'alcool chez les femmes dans la commune VI du district de Bamako, FMPOS, thèse de doctorat en médecine, Bamako, Mali.

KANE Mohamed, 2013, Usage de l'alcool en milieu scolaire bamakois, FMPOS, thèse de doctorat, Faculté de Médecine et d'Odonto-Stomatologie, Bamako, Mali.

LABRIE Joseph, HUMMER Justin, PEDERSEN Eric, Reasons for drinking in the College Student Context: the Differential Role and Risk of the social Motivator. *J. Stud Alcohol Drugs* 2007: 68: p. 393-398

MARCELLI Daniel. 1999, « Les consommateurs de produits », in Alvin et Marcelli, médecine de l'adolescence, Masson, Paris.

OMS, 2010, Conséquences de l'alcool chez la femme et sur le fœtus in [www.ZEdD Com2008.opinion](http://www.ZEdD.Com2008.opinion), [Actualités],

OMS, 2011, rapport de la situation mondiale sur l'alcool et la santé.

SANGARE Seydou, 2009, Usage de l'alcool et autres substances psycho actives chez les adolescents et les jeunes adultes dans le district de Bamako, Thèse de Doctorat pharmacie, Bamako, Mali.

SANOOGO Seydou, 2011, Etude des pathologies des facteurs favorisant les accidents de la voie publique chez les chauffeurs de poids lourds, thèse de doctorat de la Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odonto-Stomatologie, Bamako, Mali.

SMITH Lesley, FOXCROFT David, 2009, The effect of alcohol advertising, marketing and portrayal on drinking behaviour in young people: systematic review of prospective cohort studies. *BMC Public Health*, 9, 51.

TRAORE Mariam. 2007, L'alcoolisme. Les filles aussi. Essor. [En ligne] <https://www.maliweb.net/societe/alcoolisme-les-filles-aussi-9874.html>